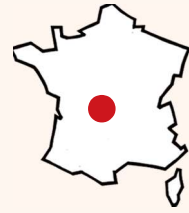


Choreutis nemorana (Hübner, [1799]), espèce nouvelle pour le Limousin (Lep. Choreutidae)

PASCAL DESCHAMPS

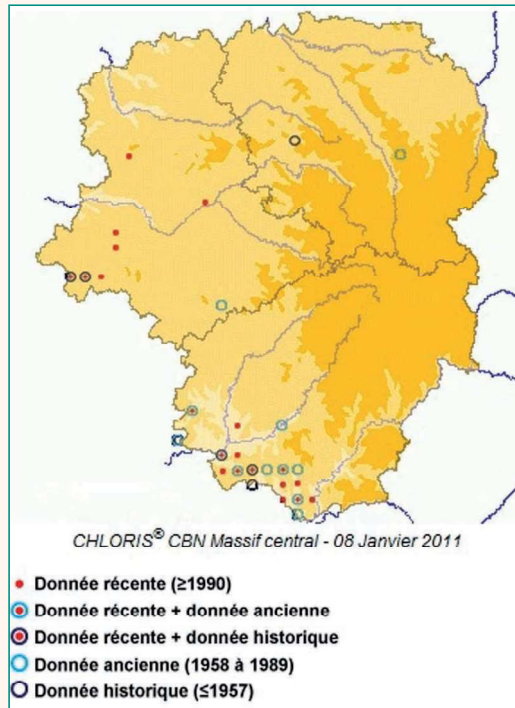


Carte de répartition de *Ficus carica* L. par maille
(source Conservatoire Botanique national
du Massif central : www.cbnmc.fr/chloris)

La Xylophage du figuier, *Choreutis nemorana* (Hübner, [1799]), appartient à la famille des Choreutidae. La chenille – dont le comportement rappelle celui de certaines tordeuses – est monophage et sa répartition est liée à celle de la plante-hôte : le figuier, *Ficus carica* L.

Plusieurs stations découvertes dans le Massif central

L'aire de distribution de *C. nemorana* en Europe se situe principalement dans le pourtour méditerranéen. Dans un article récent, Gérard Luquet (2010) actualise la répartition de l'espèce en France, et fait état d'une extension marquée vers le Nord à partir du berceau méridional au cours des dernières décennies. Il constate cependant – non sans un certain questionnement – l'absence totale de mentions récentes dans le pays entre la zone méditerranéenne et la région francilienne à l'exception du département de l'Indre-et-Loire. Les données pour le secteur ouest du Massif central ne mentionnent ni l'Auvergne, ni le Limousin. Elles ne se limitent qu'au seul département du Lot où l'espèce est répandue dans la région de Cahors (Coutin, 1991), ce que confirme la synthèse récente réalisée par Luquet (*loc. cit.*). François Fournier (2010) signale dernièrement sa découverte dans le Puy-de-Dôme et en Haute-Loire, complétant ainsi sa répartition centrale. Deux nouvelles données limousines permettent de confirmer sa présence dans le Massif central hors des limites jusque-là établies. La première rencontre en Limousin s'est faite en milieu



naturel à l'occasion d'une sortie estivale dans le Sud-Ouest corrézien à proximité de Brive-la-Gaillarde (Puy de la Chassagne, UTM 31TCK 83658 98271). L'observation d'anciennes traces d'activité larvaire et des restes de toile sur le limbe des feuilles de jeunes figuiers – en bordure de prairie sèche et vraisemblablement subspontanées – n'a laissé aucun doute quant à leur origine. Un examen plus attentif a permis de prélever le 22 août 2010 trois chenilles dont l'élevage – sur feuilles d'une variété de figuier cultivée et par ailleurs non colonisée – a donné trois imagos les 4 (fig. 1), 7 et 9 septembre. Une seconde localité a été découverte dans le sud de la Haute-Vienne le 9 septembre 2010 – cette fois en milieu urbain – sur un figuier implanté dans un parc floral créé il y a 15 ans dans la ville de Nexon (Jardin des Sens, UTM 31TCL 58561 59851). L'espèce a été repérée grâce aux traces caractéristiques d'activité larvaire sur le limbe : épiderme inférieur en place, mésophylle et épiderme supérieur rongés, résidus de toile et excréments à la surface des parties consommées (fig. 2). Les indices peuvent être variés (fig. 2 à 5), mais un examen attentif de nombreux figuiers dans quelques communes réparties entre ces deux stations n'a pas permis de découvrir d'autres localités. La fréquence d'occurrence de l'espèce reste donc faible à ce jour.

D'autres possibilités à explorer

En dehors de l'introduction accidentelle de l'espèce par transplantation de la plante-hôte – comme ce doit certainement être le cas à Nexon – la probabilité de rencontrer *C. nemorana* ou de voir s'étendre durablement quelques populations, devrait être plus élevée dans le bassin de Brive compte tenu d'au moins trois facteurs principaux :

- la plante-hôte, *Ficus carica* L., y est citée de longue date (carte ci-contre) ; les plus anciennes données se trouvent dans le Catalogue Rupin (1884) sur le secteur de Brive/Saint-Cernin-de-Larche. Elle semble spontanée dans le Sud-Ouest corrézien et est assez commune sur les coteaux et les rochers calcaires (Brugel *et al.*, 2001). Il reste cependant assez délicat d'évoquer l'expansion du figuier en Limousin dans la mesure où la pression d'inventaire a été très inégale selon les périodes (L. Chabrol, *comm. pers.*) ;
- des conditions climatiques moins rigoureuses que dans le reste du Limousin ;
- la relative proximité des stations du Lot où l'espèce est historiquement installée, ce département ayant été considéré comme extrême limite septentrionale dans les travaux antérieurs au Catalogue Lhomme (Luquet, *loc. cit.*).

Il est difficile de statuer sur l'origine de la présence de *C. nemorana* en Limousin. Un effort plus important de prospection et la communication des observations seraient indispensables pour préciser sa répartition, vérifier la continuité entre les stations – notamment avec celles du Lot – et suivre son éventuelle expansion.

Remerciements

Je remercie Sylvain Delmas et Laurent Chabrol pour leur aide respective à la relecture de cette note et Alain Cama pour le prêt des photos. ■

Fig. 1. *Choreutis nemorana*, imago.

© P. DESCHAMPS.



Fig. 2. Traces de nutrition d'une chenille de *Choreutis nemorana* sur une feuille de figuier. © A. CAMA.



Bibliographie

BRUGEL (E.), BRUNERYE (L.) & VILKS (A.), 2001. – *Plantes & Végétation en Limousin : atlas de la flore vasculaire*. Saint-Gence, Conservatoire Régional des Espaces Naturels du Limousin : 800 p.

COUTIN (R.), 1991. – La Teigne des feuilles de figuier. *Phytoma*, 434 : 55-56.

FOURNIER (F.), 2010. – *Choreutis nemorana* (Hübner, [1799]) en Auvergne. *Arvensis*, 53-54 : 13-15.

LUQUET (G. Chr.), 2004 (2010). – Propos sur l'extension de l'aire de répartition de *Choreutis nemorana* (Hübner, [1799]) dans la moitié nord de la France (Lepidoptera Choreutidae). *Alexandria*, 23 (6) : 345 - 367.

RUPIN (E.), 1884. – Catalogue des plantes qui croissent dans le département de la Corrèze. Extrait du *Bull. Soc. Sci. Hist. Archéo. Corrèze*, I, II, III, IV, V : 377 p.

Site Internet

Conservatoire Botanique national du Massif central. <http://www.cbnmc.fr/chloris> consulté le 8 janvier 2011.



3



5



4



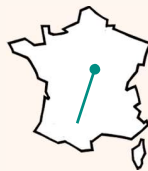
6

Le Peyrot F-19410 Orgnac-sur-Vézère
deschamps.pascal@orange.fr

Fig. 3. Chenille s'alimentant sur figuier. Fig. 4. Tissage d'une toile sur le limbe. Fig. 5. Exuvie nymphale dépassant d'un lobe. Fig. 6. Accouplement de *Choreutis nemorana*. © A. CAMA.

RÉGIONS en bref**Nouvelles observations et redécouvertes...****Dans l'Aveyron**

JEAN-PAUL DELVALÉE

**Des noctuelles nouvelles pour le département**

Fin septembre 2009, j'effectuais un court séjour de randonnée en Aveyron. Par la même occasion, j'ai fait, les 26 et 27 septembre, quelques observations nocturnes qui m'ont surpris.

En effet, après confirmation des diverses déterminations, j'ai pu constater que beaucoup de papillons observés

étaient nouveaux pour le département ! A croire que les lépidoptéristes ont « boudé » cette région ! Je me suis référé à la cartographie du site Lépi'Net pour valider ces découvertes. Le lieu-dit « Buffarel » où furent effectuées ces observations se situe sur la D32 entre Boyne et Le Massegras, à 3 km du département du Tarn. C'est une localité assez sèche, très vallonnée avec beaucoup de zones boisées entrecoupées de cultures et de pâturages où paissent des moutons. J'utilise un tube actinique branché sur batterie.

Les papillons nouveaux pour l'Aveyron sont donc : *Tholera decimalis* Poda, *Agrochola litura* L., *Ammoconia caecimacula* D. & S., *Atethmia centrago* Hw., *Omphaloscelis lunosa* Hw., *Aporophyla lutulenta* D. & S., *Cymatophorina diluta* D. & S. et *Trigonophora flammea* Esp.

Merci à Philippe Mothiron pour son aide efficace pour les déterminations. ■



Ci-dessus, *Atethmia centrago* et, à droite, *Eupithecia semigraphata*. © D. MOREL.

En Haute-Savoie

JEAN-PAUL DELVALÉE

***Eupithecia semigraphata* aux Carroz-d'Arâches**

L'espèce fut capturée le 14 juillet 2010 dans les environs des Carroz-d'Arâches, sous le lac de Vernant, à environ 1800 m d'altitude. C'est une localité humide, juste au-dessus de la limite forestière où commencent les alpages. Selon Lépi'Net, sa dernière observation en Haute-Savoie remonte à l'année 1963.

Merci à Lionel Taurand pour la préparation des armatures génitales et la détermination de cet *Eupithecia*. ■



18, rue Max Ernst F-91440 Bures-sur-Yvette
jpdel3@free.fr